

AKTUELL

RACISME

100 % ?

Luc Caregari

Le bilan à mi-parcours de la campagne « Making Luxembourg » initiée par l'Asti est en demi-teinte : d'un côté, l'association se félicite de son succès, de l'autre, elle ne s'est pas fait que des amis.

Côté chiffres, l'initiative « Making Luxembourg » est un plein succès. Partie avec 72 partenaires en novembre 2012, elle en comporte 96 aujourd'hui. La présence médiatique est aussi dans le positif : quelque 500 spots radio, des publications en hausse dans la presse et des spots à la télévision comme au cinéma. Au point de vue campagne interactive, tout semble baigner également, même si 1.200 « likes » sur Facebook, ce n'est pas vraiment un raz-de-marée. Pour compenser cela, on peut dire que les ventes de t-shirts avec le motif bien connu et individualisable - où on peut s'attribuer en pourcentage son identité, pour toujours arriver à la même conclusion de « 0 % raciste » - est assez respectable avec 724 commandes.

Si la visibilité de la campagne ne fait aucun doute, les problèmes sont plutôt à chercher du côté de l'efficacité. Pour Sergio Ferreira, le porte-parole de l'Asti, ce sont surtout les hommes politiques qui manquent dans l'arène : « On aimerait bien que le monde politique en débâte plus sérieusement. Nous constatons une hausse des tendances racistes dans nos pays limitrophes et au Luxembourg, on n'est pas à l'abri non plus. Comme Jean-Claude Juncker l'a constaté lui-même dans une interview avec un journal allemand, les vieux fantômes de l'Europe sont-ils sur le chemin du retour ? », déplore-t-il. Pourtant, on peut se demander si une campagne un peu bon enfant comme « Making Luxembourg » est le moyen adéquat pour contrer ces tendances. Une question que s'est aussi posée la chercheuse de l'Université du Luxembourg, Sonja Kmec, dans l'avant-dernier numéro du magazine forum. Et à laquelle elle a opposé un sérieux doute, tant sur la forme - « est-ce qu'une identité est quantifiable ? » - que sur le fond, vu qu'il est impos-

sible d'exister sans préjugés. Si Sergio Ferreira salue le fait que la campagne soit débattue dans les milieux intellectuels, il ne partage pourtant pas la critique de Sonja Kmec : « Je ne suis pas d'accord. On est tous des êtres rationnels, et si on travaille sur soi-même on peut très bien en arriver à se défaire de tous les préjugés. »

« On peut très bien se défaire de tous les préjugés. »

Pourtant, même si la campagne de l'Asti est un peu partout, son impact sur les milieux racistes au Luxembourg est quasiment nulle. A l'image d'un nouveau groupe « anti-racaille » sur le réseau social Facebook cette semaine, qui avait déclenché un petit scandale, puisque les fondateurs, anonymes comme ils le sont toujours, avaient ajouté nombre de politiciens et de journalistes à leur groupe, sans leur demander la permission. En général, une décrue de commentaires racistes sur l'internet n'est pas constatable, même après la condamnation, en guise d'exemple, de quatre personnes il y a quelques mois - un fait que Sergio Ferreira salue : « Nous sommes heureux de constater que les tribunaux font leur travail, ça nous donne de la force. » Pourtant, la campagne de l'Asti n'est elle-même pas à l'abri des détournements. Comme

on a pu le voir il y a quelques mois, une des têtes de file de cette nouvelle extrême droite qui ne dit pas son nom mais préfère des descriptions comme « mouvement identitaire », avait lui-même rempli le questionnaire de l'Asti et l'avait publié sur son site. Mais cela ne semble pas déranger le porte-parole de l'Asti outre mesure : « Ce jeune homme est en contradiction intellectuelle. Si j'étais lui, j'irais voir un psychiatre. »

Plus d'infos : www.makingluxembourg.lu



SHORT NEWS

Erstmals weniger Medienschaffende

(rg) - Am Rande der offiziellen Verleihung der Presseausweise an 19 JournalistInnen am vergangenen Dienstag war zu erfahren, dass die Zahl der anerkannten BerufsjournalistInnen im Vergleich zum Zählstand Ende 2012 von 513 auf 470 zurückgegangen ist. Dieser Schwund um 8,4 Prozent ist damit das sichtbare Zeichen der Krise der Medienbranche, insbesondere der Printmedien. Dabei ist zu bedenken, dass diese Zahlen nicht den ganzen Umfang des Rückgangs widerspiegeln, da sie ihrerseits etwa 50 pensionierte JournalistInnen enthalten, die ihren Titel ehrenhalber behalten dürfen, und Entlassungen - wie etwa am Ende des Jahres bei der Schließung des point24 - nicht automatisch zur Aberkennung des Titels führen. Arbeitslose JournalistInnen behalten ihren Ausweis in der Regel bis sich herausstellt, dass sie den Beruf tatsächlich wechseln (müssen). Andererseits hatte die Zahl der anerkannten JournalistInnen seit der Reform des Pressegesetzes im Jahre 2008 einen gewissen Höhenflug angetreten, da die Voraussetzungen zur Anerkennung etwas gelockert wurden und zahlreiche neue Medien, vor allem im Bereich Internet, zu einem Anschwellen der Anträge geführt hatten. Dennoch ist davon auszugehen, dass bislang etwa jede zehnte Journalistenstelle der Krise zum Opfer gefallen ist. Der neue Medienminister Luc Frieden erbt demnach ein nicht ganz einfaches Dossier, da vor allem die Printmedien die Sparmaßnahmen in der Privatindustrie, aber auch beim Staat zu spüren bekommen. Rückläufiges Anzeigengeschäft und reihenweise Abbestellungen von Zeitungsabonnements, etwa in den Verwaltungen, mögen zu Einsparungen führen, auf so manche Medien wirken sie allerdings auch wie ein letzter Dolchstoß.

Zones idéales

(ml) - Imaginez un monde où vous laisseriez vos enfants jouer dans la rue sans crainte qu'ils ne soient renversés par un automobiliste trop pressé et où votre voisin ne se plaindrait pas tous les jours de la voiture rouge garée sur la piste cyclable. Eh bien, ce n'est (presque) plus une utopie. Ces petits coins de paradis ont même un nom : zones résidentielles. La commission regroupant des représentants des communes, du ministère de l'Intérieur et de l'Administration des ponts et chaussées veut mettre en place ces zones dans le cadre d'un programme d'apaisement du trafic à l'intérieur des agglomérations. La vitesse y sera limitée à 20 km/h, les piétons et les cyclistes pourront utiliser toute la largeur de la voie et chacun sera amené à prendre davantage en compte les autres usagers de la route grâce à divers aménagements de la chaussée (absence de trottoirs par exemple) et des règles de circulation. L'utilisation de la rue est repensée et la vie sociale d'un quartier peut alors être développée. Outre les zones résidentielles, des zones de rencontre et des zones 30 d'une étendue raisonnable vont être créées selon le type de voie et leur fréquentation. Tout cela est très bien indiqué dans une brochure de la commission à destination des communes, agrémentée de nombreux schémas colorés et de jolis dessins explicatifs. C'est beau sur le papier, mais les rues n'en seront pas pour autant repeintes aux couleurs de l'arc-en-ciel, et reste à savoir comment les localités vont mettre en place concrètement ces propositions.

Demandeurs d'asile à la baisse

(dv) - Les statistiques d'avril concernant les demandeurs de protection internationale viennent de paraître. Ce qui saute aux yeux, c'est une baisse sensible des demandes par rapport aux deux années précédentes. A titre d'exemple : alors qu'elles étaient de 195 en avril 2012, seules 91 ont été déposées en avril de cette année. Des chiffres toutefois en hausse par rapport à 2008, 2009 et 2010. Presque la moitié d'entre elles (43) émanent de pays européens (l'Albanie en tête avec douze demandes) et 29 proviennent d'Afrique (dont six pour la Tunisie et la Libye). Mais quelques-unes viennent également de régions en crise comme l'Irak, l'Iran, l'Afghanistan et la Syrie. Une autre tendance semble s'être dessinée en avril : le nombre de reconnaissances du statut de réfugié a augmenté de 8 à 17, tandis qu'il faut noter une décrue du refus de la protection internationale (42 par rapport à 82 en mars 2013).